

FAMILIA COMBONIANA

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU CŒUR DE JÉSUS

836

Janvier 2025

DIRECTION GENERALE

NOTES GÉNÉRALES – 32^{ème} consulte générale (2-11 décembre 2024)

Dates de l'Assemblée Intercapitulaire

Le Conseil Général a fixé les dates de l'Assemblée Intercapitulaire qui se tiendra à Rome, Casa EUR, du dimanche 7 septembre au samedi 27 septembre 2025. Tous les supérieurs de circonscription sont invités à planifier leurs activités pour 2025 en tenant compte de cet engagement. De plus amples informations suivront, après les prochains conseils.

Mise à jour sur le déroulement de l'élection du nouveau Supérieur Général

Lors de la 32^{ème} Consulte, le 9.12.2024, le Vicaire Général, avec le consentement de son Conseil, a convoqué le vote pour l'élection extra-capitulaire du Supérieur Général. La date limite pour l'envoi des bulletins de vote à Rome a été fixée au 15.1.2025 à minuit. Le Conseil Général demande à tous les confrères de prier pour que l'Esprit Saint guide les électeurs dans leur discernement et leur choix.

Divulgarion du contenu de l'Assemblée générale de formation

Ces dernières semaines, le Secrétariat de la formation a envoyé les Actes de l'Assemblée générale de formation (c'est-à-dire les procès-verbaux quotidiens des sessions) à tous les supérieurs de circonscription et à tous les formateurs des maisons de formation de notre institut. Il a également préparé un document de synthèse de diffusion, qui reprend les conclusions et les priorités indiquées par l'assemblée. Un premier projet a déjà été finalisé, que le conseil de formation examinera et finalisera dans les prochains jours lors d'une réunion télématique. Ensuite, le document sera présenté au Conseil général lors de sa consulte extraordinaire de la mi-janvier 2025 pour approbation finale. Une fois approuvé, il sera envoyé à tous les confrères de l'Institut.

Cours d'ancienneté

Le Centre de Formation Permanente organisera le prochain cours d'ancienneté du 7 octobre au 7 décembre 2025. Dans les prochains mois, le personnel du Centre de Formation Permanente fournira des informations plus détaillées à tous les supérieurs de circonscription et à *Familia Comboniana*.

Prochaine consultation (extraordinaire) : 16, 17 et 18 janvier 2025.

Professions perpétuelles

Sc. Dangninou Codjo Constantin	TGB	Fidjrosse – Cotonou	22/12/2024
--------------------------------	-----	---------------------	------------

Ordinations

P. Agnimaka Kodjovi Abraham	TGB	Hedranawoe–Lomé	21/12/2024
P. Atsou Kokuvi Elom Joseph	TGB	Hedranawoe–Lomé	21/12/2024
P. Dodor Yawovi Ametepe (Jacques)	TGB	Hedranawoe–Lomé	21/12/2024
P. Ocloo Komla Elisée	TGB	Hedranawoe–Lomé	21/12/2024
P. Awudi Atsu Augustine	TGB	Akatsi	28/12/2024

Œuvre du Rédempteur

Janvier 01 – 15 A 16 – 31 BR
Février 01 – 15 C 16 – 28 EGSD

Intentions de prière

Janvier – Prions pour que, par notre service missionnaire, nous puissions aider à construire le royaume que Jésus est venu apporter dans le monde : un royaume d'amour, de justice et de paix. Prions.

Février – Nous te prions, Seigneur, pour que face à la menace imminente et effrayante de la traite des êtres humains, nous soyons de plus en plus, avec toi, des défenseurs de la vie, des promoteurs de la dignité et des facilitateurs de la liberté. Prions.

Calendrier liturgique combonien

FÉVRIER

8	Sainte Joséphine Bakhita, vierge	Mémoire
---	----------------------------------	---------

Mémoires significatives

FÉVRIER

4	Saint Giovanni de Brito, martyr	Portugal
6	Saints Martyrs du Japon	Asie
23	Kidane Mehret, Corrédentrice	Erythrée

Publications

Jorge Naranjo Alcaide, mccj, *Um sueño para Daniel. El Comboni College de Jartum*, (Un rêve pour Daniel. Le Comboni College de Khartoum) Éditions Mundo Negro, Madrid 2024. Comme il est dit dans l'introduction, « Comboni College est et a été une institution éducative avec des caractéristiques uniques dans l'histoire des Missionnaires Comboniens et dans celle d'un pays à majorité islamique comme le Soudan ». Dans ces pages, le P. Naranjo suit le processus de préparation, de fondation et de développement de ce « laboratoire de coexistence interreligieuse et moteur de développement durable », pour présenter le travail éducatif et d'évangélisation combonien dans la république soudanaise.

ETHIOPIA

Comboni Day 2024

De l'après-midi du 17 au soir du 19 décembre, au siège provincial d'Addis Ababa, la province a célébré la "Journée Combonienne", l'événement annuel de formation permanente. Y ont participé 20 confrères de nos 8 communautés.

Les conférenciers invités étaient S.E. l'évêque Lisane-Christos Matheos, évêque de l'éparchie Bahir Dar-Dessie, Mekdem Geremew (PhD), du Secrétariat Catholique Ethiopien, et le P. Angelo Giorgetti, économiste général. Le père José da Silva Vieira a ouvert la réunion par une réflexion sur le cœur missionnaire de Jésus, en se concentrant sur les paragraphes 205-216 de la dernière encyclique du pape François, *Dilixit nos*. Chaque participant a reçu un exemplaire de l'encyclique « *sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ* » et a eu deux heures de prière personnelle, en s'inspirant du texte. Les activités de la journée se sont terminées par la célébration de la Sainte Messe.

Le lendemain matin, l'évêque Lisane-Christos a fait un rapport sur la situation à Bahir Dar-Dessie, partageant son expérience en tant que premier évêque de la nouvelle éparchie. Le territoire souffre beaucoup pour insécurité et conflit des derniers vingt mois. Il a exprimé le souhait que le

rite éthiopien soit utilisé dans toutes les paroisses de l'éparchie et que le temps du catéchuménat soit réduit à six mois.

Les missionnaires comboniens ont deux communautés dans l'éparchie, parmi le peuple Gumuz : Gilgel Beles et Gublak.

Dans l'après-midi, Mekdem a présenté le plan décennal de l'Église catholique éthiopienne pour la période 2023-2032. Le document vise à guider et à coordonner les efforts du Secrétariat général, des diocèses et des congrégations religieuses pour tendre "vers sa vision et sa mission" et atteindre la durabilité par la responsabilisation, l'adaptation et la résilience. La mise en œuvre du *Plan* est divisée en trois périodes de trois ans chacune. La dernière année sera consacrée à l'évaluation. La Conférence épiscopale travaille avec le gouvernement pour obtenir la reconnaissance en tant que "personnalité juridique". L'Eucharistie a conclu la journée.

La troisième journée a été animée par le Père Giorgetti. Il a d'abord présenté une réflexion très intéressante sur les finances à partir *des Actes du Chapitre 2022*. Il a ensuite informé l'assemblée sur l'état financier de l'Institut et de la Province. Il a également assisté au changement de l'économiste provincial, après vérification des comptes. L'après-midi, après une session avec tous les participants, le Père Giorgetti a rencontré les économistes des communautés pour des questions pratiques.

Le supérieur provincial, le père Weldeghiorghis Asfaha Yohannes, a présidé l'eucharistie de clôture, suivie d'un dîner et d'un moment récréatif. (P. José Vieira, mccj)

ITALIA

Relique de Comboni à S. Maria in Organo – Verona

Le 3 décembre 2024, jour de la commémoration liturgique de saint François Xavier, patron des missions, l'évêque de Vérone, Mgr Domenico Pompili, a déposé une relique de saint Daniel Comboni dans l'église paroissiale de Santa Maria in Organo, sur la place Isolo, devant le monument de Comboni.

L'initiative de cette cérémonie est venue de la communauté paroissiale qui a demandé d'avoir dans son église un signe tangible du saint missionnaire. En effet, il fréquenta le séminaire diocésain tout proche ; dans la Via Seminario, à l'angle de Porta Organa, il acheta la maison pour son institut masculin en 1871, et pour l'institut féminin en 1872, l'actuel bâtiment de la Maison Mère des Pieuses Mères de Nigrizia, aujourd'hui les Missionnaires Comboniennes. Le bâtiment, qui a la forme d'un grand cloître, est attenant à l'église et a été habité pendant cinq siècles,

jusqu'au début des années 1800, par des moines bénédictins olivétains. De cette proximité de Comboni avec l'église de Santa Maria in Organo, il est facile de déduire qu'il y a célébré et prêché à plusieurs reprises. Maintenant, la relique du saint fondateur de la famille combonienne étend les liens de la fraternité missionnaire à d'autres paroisses voisines de la zone de Veronetta, comme l'a souligné le curé de la paroisse. A la célébration ont participé les prêtres diocésains, de nombreux Comboniens (pères, frères, sœurs, séculiers et laïcs) et un bon nombre de paroissiens. Dans son homélie, Mgr Domenico a souligné les deux grands saints missionnaires célébrés ce jour-là, François Xavier et Daniel Comboni, pionniers et promoteurs de l'évangélisation en Asie et en Afrique. A la fin de la joyeuse cérémonie, le père Eliseo Tacchella, supérieur de la Maison Mère, a remercié l'évêque et toutes les personnes présentes. (*P. Romeo Ballan, mccj*).

MOÇAMBIQUE

Rencontre des jeunes comboniens du Mozambique à Nampula

Dix jeunes missionnaires de la province se sont rencontrés du 19 au 22 novembre dans la communauté du noviciat de Saint François Xavier à Nampula. Les trois premiers jours ont été consacrés aux thèmes de la formation permanente, préparés par le P. António Manganhe, actuel maître des novices.

Sœur Raquel Mariano de Souza, des Sœurs de Jésus Bon Pasteur (Pastorelle) a animé la réflexion du premier jour sur le thème "Échos de la synodalité". À l'aide de quelques références bibliques et culturelles, Sœur Raquel a commencé par rappeler les expériences de synodalité que chacun de nous a vécues tout au long de sa vie – marcher ensemble et s'écouter les uns les autres – et a ensuite présenté un résumé des cinq parties qui composent le Document final de la 16^{ème} Assemblée générale du Synode des évêques sur la synodalité. Pour approfondir le thème, deux groupes ont été formés, qui ont ensuite partagé en plénière leurs diverses réflexions et expériences personnelles, communautaires et pastorales.

Le thème de la deuxième journée était "Style de vie, transparence et durabilité". Les participants ont essayé de réfléchir à partir de la vie personnelle et de la réalité actuelle des communautés de la Province et de l'Institut.

Le troisième jour a eu pour thème « La prière, source et soutien de notre apostolat et de notre vocation missionnaire », à partir de l'enseignement de Saint Daniel Comboni et de ses Ecrits. En particulier, il a été souligné

qu'il doit toujours y avoir un équilibre sain entre la vie de prière personnelle et communautaire et la vie pastorale.

Le matin du dernier jour, le 22 novembre, une Eucharistie d'action de grâce a été célébrée, présidée par le Père Manganhe, responsable provincial de la formation permanente. D'autres confrères en formation, des sœurs, quelques voisins et amis de la communauté du noviciat ont participé à la célébration.

Ensuite, les missionnaires ont visité la communauté combonienne et l'Institut Technique Industriel de Carapira, avec une visite à la célèbre plage de Chocas-Mar à Mossuril, où se sont installés les premiers missionnaires comboniens arrivés au Mozambique à la fin de 1946. (*P. António Natal Manganhe, mccj et diacre Sérgio Vilanculo, mccj*)

PCA

Costa Rica : Assemblée continentale de l'animation missionnaire

Du 3 au 6 décembre, l'Assemblée continentale de l'animation missionnaire s'est tenue à San José, au Costa Rica. Les quatorze participants se sont réunis dans la maison pastorale du diocèse d'Alajuela, dans la province du même nom.

Tout d'abord, nous avons eu l'occasion d'approfondir le thème de la missiologie avec l'aide du Père Jafet Peytrequin Ugalde, directeur national des POM du Costa Rica, qui, après avoir participé à la CAM6, est venu partager avec nous sa vision des congrès missionnaires en Amérique, en particulier ce dernier, qui incite à reprendre avec force l'animation missionnaire dans les Eglises locales, afin de vivre la mission ad gentes avec un plus grand engagement.

Le Père Fernando González Galarza, secrétaire général de la mission, a rappelé les conclusions de l'Assemblée générale de l'animation missionnaire qui s'est tenue à Rome en avril dernier, nous invitant à une plus grande "incursion" dans les médias numériques et à rechercher une collaboration plus qualifiée, en impliquant les laïcs dans notre service missionnaire.

Mgr Vittorino Girardi a fait une revue des documents capitulaires en nous rappelant notre engagement dans l'animation missionnaire et a cité d'autres documents de l'Église à ce sujet, en nous rappelant la célèbre phrase des documents de Puebla dans lesquels l'Église d'Amérique est invitée à donner des missionnaires au monde à partir de ses pauvretés. Enfin, Monseigneur Bartolomé Buigues Oller, évêque du diocèse qui nous a accueillis, a présenté un panorama de la dimension missionnaire

dans les Eglises du Costa Rica, qui sont de plus en plus engagées dans cette importante tâche de l'Eglise universelle.

Après les réflexions, nous avons commencé à concrétiser le plan continental d'animation missionnaire, qui est une mise à jour du précédent et qui nous pousse à renouveler notre engagement à diffuser la passion de la mission au peuple de Dieu, en nous sentant animateurs missionnaires dans la synodalité, dans le style de Saint Daniel Comboni, et à travailler dans la communion, la participation et la collaboration. L'assemblée s'est terminée le 6 décembre au pied de Notre-Dame des Anges, dans son sanctuaire national de Cartago. (*P. Héctor Peña, mccj*)

PERU

70 ans de vie religieuse du frère Kuno Stösser

Le dimanche 8 décembre, deuxième dimanche de l'Avent et solennité de l'Immaculée Conception, c'est avec une grande joie et une profonde gratitude envers Dieu notre Père que nous avons célébré le don de la vocation missionnaire du frère Kuno Stösser. La chapelle de la maison provinciale de Monterrico, à Lima, était remplie d'amis de la communauté, de voisins, d'amis du frère Kuno et de religieux qui ont travaillé avec lui au fil des ans. À la fin de la messe, il nous a adressé les mots suivants : « J'ai seulement l'intention de vous donner un bref résumé de ma vie au Pérou. Cela fait 70 ans que j'ai prononcé mes premiers vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. La vie religieuse est un appel de Dieu, une grâce et un privilège auxquels il faut répondre. Cet anniversaire est un jour d'action de grâce à Dieu, mais aussi un jour de demande de pardon pour tout ce qui n'a pas été parfait dans l'accomplissement de mes vœux. Même après être devenu religieux, nous restons des personnes exposées à la tentation et surtout à l'égoïsme.

J'ai prononcé mes premiers vœux le 8 décembre 1954, exactement 100 ans après que le pape Pie IX a proclamé le dogme de l'Immaculée Conception le même jour en 1854. Quatre ans plus tard, le 11 février 1858, la Vierge est apparue à Lourdes en disant : « Je suis l'Immaculée Conception ».

En 1955, les supérieurs m'ont envoyé au Pérou. Quelques mois plus tôt, ils m'avaient demandé d'apprendre à cuisiner car, en plus de devenir compagnon de communauté du curé de la nouvelle paroisse St Pie X à Mirones, Lima, je devais aussi être son cuisinier.

Lorsque Pie XII érigea la nouvelle *Préfecture nullius* de Tarma en 1958, la confiant à la Congrégation des Missionnaires Fils du Sacré-Cœur de Jésus (MFSC), le Père Anton Kühner fut choisi pour la diriger (elle

deviendra plus tard le diocèse de Tarma-Cerro de Pasco) et il me demanda de l'accompagner dans ses voyages pour connaître la nouvelle prélature, qui nous était totalement inconnue.

En 1964, le père Kühner a été ordonné évêque et m'a chargé de construire le séminaire de Tarma. L'idée m'a beaucoup plu et, à partir de ce moment-là, j'ai commencé à concevoir et à construire des chapelles, des églises et des maisons paroissiales dans la région de Motha, puis, en suivant les paramètres officiels des projets architecturaux, j'ai également construit les grandes églises de Huánuco et de Motha.

En 1979, je me suis rendu à Rome pour participer au Chapitre général qui a sanctionné la "réunification" des deux branches de l'Institut (FSCJ et MFSC). A la fin du Chapitre, j'ai été affecté à la Province d'Allemagne, à la communauté de Bamberg.

Fin 1980, Mgr Kühner, nommé évêque de Huánuco en juillet de la même année, m'a demandé de revenir à Huánuco pour terminer la construction de sa résidence. En 1984, j'ai de nouveau été envoyé à Lima, au siège provincial de Monterrico, pour terminer la construction du nouveau postulat. Depuis lors, je n'ai pas quitté Lima.

La chose la plus nécessaire pour un religieux est de remplir ses devoirs quotidiens, d'être fidèle aux prières quotidiennes, telles que l'Eucharistie, les Laudes, les visites au Saint-Sacrement dans la chapelle, les vêpres, le chapelet et les prières du soir, et d'assister à la retraite spirituelle annuelle. Chaque jour, nous recevons de nombreuses grâces de Dieu, même si nous ne nous en rendons pas compte, comme le soleil qui se lève chaque matin, même si nous ne le voyons pas.

Aujourd'hui, je veux renouveler mes vœux et j'ai l'intention de le faire jusqu'à la fin de ma vie. Merci à tous ceux qui ont voulu être proches de moi en ce jour de fête par leurs prières. Je vous demande de continuer à prier pour moi.

En conclusion, je ne peux que dire : Ô Dieu, que ma vie soit un chant de reconnaissance envers toi, pour ton amour, ta bonté et ta miséricorde ». La joie et la gratitude ont redoublé le 23 décembre, lorsque le frère Kuno a fêté ses 94 ans. (*P. Nelson Mitchell, mccj*)

PORTUGAL

VII Assemblée générale des LMC

Du 9 au 15 décembre 2024, la 7^{ème} assemblée générale des Laïcs Missionnaires Comboniens (LMC) s'est tenue à la maison de la communauté combonienne de Maia. La devise de l'assemblée était « Tous ensemble pour la mission » (*All together for the mission*).

Les 29 participants – 20 LMC et 9 missionnaires comboniens – venaient de 16 pays de trois continents : Afrique (9), Amérique (9) et Europe (11). Parmi les cinq membres de l'actuel Comité Central, étaient présents les laïcs Alberto de la Portilla (Espagne) et Marco Piccione (Italie), ainsi que le Père Arlindo Pinto (Rome), personne de contact du Conseil Général pour les LMC.

La matinée du premier jour a été consacrée à la prière. Le père Fernando Domingues, supérieur provincial du Portugal, a présidé la messe d'ouverture.

Le mercredi 11, une réunion en ligne a été organisée avec les représentants des Conseils Généraux de la Famille Combonienne. Le jeudi après-midi, les participants se sont rendus en pèlerinage au sanctuaire marial de Fatima. Mardi et vendredi, des témoignages en ligne ont été entendus de la part de LMC travaillant dans des communautés internationales, au Mozambique, au Kenya, en République Centrafricaine, au Pérou et au Brésil. Les principaux thèmes abordés au cours de l'Assemblée ont été les suivants : la présentation du chemin parcouru par chaque groupe de LMC de différents pays au cours des six dernières années, à tous les niveaux (formation, mission, économie et organisation) et la réflexion et l'approbation du statut des LMC, qui sera présenté au Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie.

Le samedi 14, les membres du nouveau Comité Central, qui coordonnera les LMC pour les six prochaines années, ont été élus : Flavio Schmidt, du Brésil, Mukami Anne Muthee, du Kenya, Anna Obyrtacz, de Pologne, et Alberto de la Portilla, d'Espagne, qui a été réélu et qui continuera également à être le coordinateur général. Le père Arlindo Pinto continuera à assumer sa fonction de personne de contact du Conseil général.

Alberto, dans le communiqué qu'il a adressé aux LMC et à toute la Famille Combonienne, a souligné les espoirs nés de cette nouvelle assemblée : « une assemblée qui, nous l'espérons, nous aidera à mûrir et à approfondir notre vocation dans tous les coins du monde, et à acquérir des responsabilités dans notre chemin d'autonomie à tous les niveaux ». En ce qui concerne sa réélection, il a ajouté : « J'espère qu'il ne s'agira pas seulement d'un service de continuité, mais d'une consolidation des aspects importants et des progrès dont nous avons besoin en tant que mouvement international. Les véritables protagonistes sont tous et chacun des LMC, toutes et chacun de nos communautés et groupes, à l'écoute et à la disposition de l'Esprit Saint ».

Les travaux se sont terminés le samedi soir 14 décembre par une messe présidée par le père David Domingues, vicaire général. Le lendemain, troisième dimanche de l'Avent et journée internationale des LMC, le père

David a présidé la messe en présence des participants à l'assemblée et du peuple de Dieu, dans la chapelle de la maison Maia.

IN PACE CHRISTI

Père Giuseppe Moschetta (02.09.1935 – 24.08.2024)

Le Père Giuseppe est né à Farra di Soligo, province de Trévise, le 2 septembre 1935 ; trois jours plus tard, il était baptisé. Il est le premier fils d'Antonio et d'Orsolina, deux chrétiens convaincus et fervents. À la maison, il règne une atmosphère de foi profonde. Tout petit déjà, Giuseppe aimait "servir" la messe, et sa mère Orsolina, qui le dévorait des yeux, le "voyait" déjà prêtre. Mais qu'il puisse vraiment devenir prêtre, c'est ce que tout le monde pense dans la paroisse. A tel point qu'à l'âge de onze ans, après avoir terminé l'école primaire, le curé l'"invite" spontanément à entrer au séminaire épiscopal de Vittorio Veneto. Giuseppe lui dit qu'il n'attendait rien d'autre.

Au séminaire, Giuseppe brille dans ses études. Durant l'année scolaire 1956-57, il suit la troisième année de théologie et ses notes sont très élevées : douze *decem* (10), deux *novem* (9), un seul *octo* (8) en *musico instrumento*, vraisemblablement l'orgue ou l'harmonium.

Mais Giuseppe porte un secret dans son cœur. Il le révèle dans une lettre qu'il écrit au Supérieur Général des Comboniens le 21 septembre 1956 : « Depuis cinq ans, j'ai commencé à ressentir une attirance pour les missions. Au début, je pensais que c'était un de ces feux de paille, nés du sentiment et destinés à s'éteindre après un bref éclair. Mais au fur et à mesure que les années passaient, cette attirance devenait plus grande, se renforçait par des raisons théologiques et s'exprimait peu à peu par une obligation urgente de se décider ».

Le 1^{er} octobre 1957, Giuseppe entra au noviciat combonien de Gozzano, où il suivit la quatrième et dernière année de théologie. Le 1^{er} mai 1959, il prononça ses premiers vœux religieux temporaires. Le 28 juin 1959, il fut ordonné prêtre par Mgr Albino Luciani.

Le 1^{er} janvier 1960, le Père Giuseppe fut envoyé au Mexique, affecté au noviciat de Tepèpam, Xochimilco, comme professeur et économiste ; à partir de 1963, il fut également vice-supérieur. Il y reste jusqu'à la fin du mois de juin 1966, date à laquelle il est envoyé à La Paz, en Basse-Californie, comme vicaire de la paroisse de Saint-Antoine. Il y passe des années qu'il qualifie d'inoubliables, d'intense travail apostolique et d'animation missionnaire. En juillet 1971, il est affecté à la paroisse cathédrale de La Paz, en tant que responsable de l'apostolat des laïcs. En 1975, il se rendit au postulat de Xochimilco, dans la ville de Mexico, pour être formateur des postulants et supérieur de la communauté combonienne. Il y resta jusqu'en juin 1981.

Entre-temps, en 1979, la province mexicaine avait décidé d'avoir des points de présence combonienne en Amérique Centrale, en particulier au Costa

Rica. Le P. Giuseppe fut parmi les premiers à accepter de s'engager dans cette tâche. La première communauté fut ouverte à San José, la capitale, en mars 1979, comme centre d'animation missionnaire. En mai, la deuxième communauté a été ouverte à Puerto Limón, dans l'ancien vicariat apostolique de Limón, en acceptant la gestion de la paroisse Sagrado Corazón de Jesús, où un centre d'animation pastorale a été immédiatement mis en place.

Le Père Giuseppe ne pouvait pas quitter le postulat de Xochimilco avant 1981. Une fois qu'il a trouvé qui pouvait prendre sa place de formateur et de supérieur, il a rejoint Puerto Limón. Il est fasciné par cette ville : « La ville est très belle. Ses habitants sont étonnamment amicaux et jouissent d'un niveau culturel élevé. Mais il y a un grand besoin d'évangélisation ou de nouvelle évangélisation. La zone où j'ai commencé mon travail missionnaire part du centre de Limón, comprend plusieurs banlieues et descend le long de la bande côtière de l'océan Pacifique jusqu'à la frontière avec le Panama. Ici, les gens sont seulement baptisés. Très peu ont fait leur première communion, sans parler de la confirmation ; presque personne ne se marie à l'église ». C'est le début d'une véritable expérience missionnaire pour le Père Giuseppe, qui durera neuf ans, jusqu'en décembre 1990, lorsqu'il est appelé comme formateur des postulants dans l'internat nouvellement ouvert à San José, dans le Barrio Sagrada Familia.

Le Père Giuseppe, tout en se consacrant à son travail de formateur, continue à offrir ses services partout où on l'appelle. Il est connu comme un prédicateur infatigable de retraites spirituelles ou comme animateur de "journées missionnaires" pour les groupes paroissiaux et le clergé local. Les gens commencent à l'aimer vraiment. Ils l'apprécient en tant que prédicateur et confesseur. Il est connu de tous pour les heures qu'il consacre à la confession après la célébration de l'Eucharistie.

Fin 1996, il met fin à son engagement comme formateur de postulants dans le Barrio Sagrada Familia. Tout en continuant à servir comme secrétaire de la formation dans la délégation, il accepte de se rendre au nouveau Centre d'Animation Missionnaire et de Promotion des Vocations, récemment ouvert au Paseo Colón, toujours à San José.

En avril 2001, le Père Giuseppe est envoyé à Casares, au Nicaragua, dans le diocèse de Managua, où l'Institut ouvre sa première communauté dans ce pays. Il y reste jusqu'en janvier 2005, comme responsable du centre d'animation missionnaire, avant d'être rappelé à San José, au postulat, comme directeur spirituel. Un an plus tard, il est au Centre d'animation missionnaire et vocationnelle de Paseo Colón, comme supérieur local.

En 2014, lorsque la délégation devient la province du Centro América, le père Giuseppe est élu conseiller provincial, poste qu'il occupera jusqu'à la fin du mois de décembre 2019. En septembre 2015, il est à Rome pour le chapitre général, en tant que délégué de la province Centro América.

En janvier 2020, alors qu'il participe à l'assemblée provinciale annuelle au Guatemala, il est victime d'une hémorragie cérébrale. Il est transporté à l'hôpital, où il est stabilisé, puis il passe la première année de la période pandémique Covid-19 à la Casa Comboni, à Ciudad de Guatemala, où l'Institut gère un centre d'animation, jusqu'en décembre, quand il peut retourner au Costa Rica, à San José, où il est admiré comme un homme de prière, même s'il est affaibli par la maladie et contraint au silence.

Le 24 août, dix jours avant son 89^{ème} anniversaire, il s'est éteint, entouré de l'affection et des prières de ses confrères.

Les funérailles ont été célébrées dans la cathédrale de l'archidiocèse de San José, présidées par l'archevêque José Rafael Quirós. Ont concélébré avec lui l'évêque auxiliaire local, Mgr Daniel Francisco Blanco Méndez, l'évêque combonien émérite de Tilarán-Liberia, Mgr Vittorino Girardi, et Mgr Javier Román, évêque du diocèse de Limón, ainsi qu'un grand nombre de prêtres et de religieux. La cathédrale était bondée de fidèles venus rendre hommage à un grand missionnaire (*P. Franco Moretti, mccj, et des confrères des Provinces du Mexique et de l'Amérique Centrale*)

Père Paolo Paoli (04.06.1946 – 26.09.2024)

Paolo est né à Urbania, dans la province de Pesaro, le 4 juin 1946. Le père Gino et la mère Nazarena ("Zena") Faggi ont cinq enfants (Paolo est le deuxième) et une fille. La famille est pauvre. Le père est invalide de guerre et travaille comme gardien d'immeuble. C'est la mère qui supporte la charge de la famille.

Après avoir terminé l'école primaire, Paolo entre au séminaire épiscopal "Barberini" d'Urbania, où il suit les deux premières classes moyennes, faisant preuve d'une intelligence surprenante. Il répète à tous – camarades de classe et professeurs – qu'il veut vraiment être missionnaire. C'est le curé qui le met en contact avec les Comboniens de Pesaro.

En 1959, il entre à l'école apostolique que les comboniens dirigent à Sulmona. Il y suit la troisième année de l'école moyenne et les deux premières années des secondaires. En septembre 1962, il était à Carraia (Lucca) pour le cours secondaire de trois ans. Le supérieur, le père Danilo Castagnedi, porte sur lui un jugement plus que positif : « Excellente intelligence, qu'il met à profit pour mûrir spirituellement aussi. Il est doté d'un sens apostolique marqué ». En juillet 1965, il passe son baccalauréat classique à Vérone, en tant qu'élève privé, au Liceo-Ginnasio "Alle Stimate".

Les portes du noviciat de Florence s'ouvrent à Paolo, où il arrive le 10 octobre de la même année.

Pour le scolasticat, il est envoyé à Rome, où le 15 octobre 1967, il s'inscrit à l'Université Urbainienne. En juin 1969, il obtient le Baccalauréat en Sainte Théologie *summa cum laude*. Le 9 septembre 1970, il fait sa profession religieuse perpétuelle. Le 12 avril 1971, il est ordonné prêtre dans la cathédrale

d'Urbania, par les mains de l'archevêque Anacleto Cazzaniga. Il retourne à Rome pour terminer ses études théologiques, et le 22 juin 1971, il obtient la Licence en Sainte Théologie *magna cum laude*.

Dans les séminaires comboniens, il y a besoin de professeurs et de formateurs et le père Paolo est affecté à la province d'Italie, destiné à l'École apostolique de Pesaro. Il y reste jusqu'en juin 1976, date à laquelle il reçoit la lettre de destination pour l'Éthiopie. En septembre, il est déjà à Londres, à la Comboni House de Dawson Place, pour étudier l'anglais.

En juin 1977, il est prêt à partir. Il attend le feu vert de Rome, où ils travaillent pour lui obtenir un permis d'entrée et de travail en Éthiopie (ce qui n'est pas facile). Enfin, en septembre 1978, il peut prendre l'avion pour Addis-Abeba. Le provincial, le père Lorenzo Ceresoli, l'accompagne à Asmara, où se trouve le «Comboni College», géré par les comboniens : une grande structure qui comprend l'école primaire et secondaire, ainsi que le lycée combonien, qui chaque année est régulièrement en tête du classement national pour les résultats des examens d'entrée à l'université. Et il y a aussi le postulat. Pendant quelques mois, le père Paolo se lance dans l'apprentissage de la langue locale, le tigrigna, mais il assume immédiatement le rôle de formateur des postulants, d'enseignant et de professeur au Collège.

En juin 1981, elle est en Italie pour les vacances. Début octobre, il est de retour à Asmara. En 1982, avec le tournant dramatique voulu par le Derg (la junte militaire qui a tyrannisé l'Éthiopie et l'Érythrée de 1974 à 1991), toutes les écoles catholiques sont nationalisées, avec la perte irréparable de l'Université d'Asmara, fondée et gérée par les sœurs comboniennes. Début 1985, le postulat est transféré à Addis-Abeba.

En juillet 1985, le père Paolo est affecté à Arramo, dans le sud de l'Éthiopie, parmi le groupe ethnique des Gedeo, dans le diocèse de Hawassa. Avant d'atteindre Arramo, il s'arrête quelques mois à Addis-Abeba pour un cours en langue amharique. À Arramo, il est d'abord vicaire et directeur de l'école de la mission, puis il est également responsable des écoles du territoire de la paroisse.

Compte tenu du bon travail accompli à Arramo, en juillet 1987, les supérieurs l'affectent à la mission paroissiale de Tullo, en tant que supérieur de la communauté combonienne et directeur-responsable des écoles. Il a une approche vraiment extraordinaire des écoles : des milliers d'écoliers et d'élèves l'adorent ; leurs enseignants l'estiment et attendent sa visite pour lui parler, lui exposer les problèmes rencontrés, et lui, patient, écoute et aide tout le monde. En 1994, il est nommé supérieur de la communauté combonienne locale.

En février 1997, il est affecté à la province d'Italie. Toujours disponible pour l'obéissance, il espère (et continuera à demander) de pouvoir retourner en Éthiopie. Après de courtes vacances en famille, il se rend à Messine, où les Comboniens ont une grande communauté (6 confrères) dédiée à l'animation

missionnaire, à la promotion vocationnelle et au ministère parmi les jeunes. Il y reste jusqu'en novembre 1999, lorsque le Provincial, le père Francesco Antonini, lui propose de s'installer dans la communauté de Trente, toujours pour le ministère d'animation missionnaire et pour le service pastoral dans la paroisse voisine.

Enfin, en septembre 2003, il peut retourner en Ethiopie.

Le père Corrado Masini, supérieur provincial d'Ethiopie, l'a affecté à Fullasa, dans le diocèse de Hawassa, comme supérieur de communauté.

En mars 2007, il est envoyé à Teticcia. Quelques mois plus tard, il est nommé supérieur de la communauté locale. Il visite régulièrement les écoles, demande aux enseignants s'il y a des besoins urgents, écoute, prend des notes et promet qu'il fera tout pour les satisfaire. Et il tient toujours sa promesse. Il a beaucoup d'amis à Urbania, qui ne demandent qu'à l'aider.

En octobre 2008, il rejoint la paroisse de Dongora, où se trouve le centre pastoral diocésain, en tant que supérieur. En août 2015, il est affecté à la paroisse missionnaire de Daye, en tant que directeur d'école. Il aimera cette école plus que toute autre, la développera et élèvera le niveau de l'enseignement. L'école s'agrandira pour accueillir 1.300 élèves et étudiants, pour lesquels le Père Paolo se dévoue. Il décide d'y rester jusqu'à la fin de ses jours. Il envisage également d'y être enterré. Le 1^{er} mars 2016, il est nommé supérieur de la communauté locale.

Le 12 avril 2021, les frères de Daye et des communautés voisines ont organisé une grande fête pour les 50 ans de sacerdoce du père Paolo.

Au cours des premiers mois de 2024, le père Paolo commence à se sentir mal. En août, il est admis à l'hôpital de Pesaro, où il est opéré. Des examens plus approfondis révèlent qu'il s'agit d'une tumeur en phase métastatique, qui a déjà atteint le cerveau. Le Père Paolo accepte d'être transféré à Castel d'Azzano, au Centre "Fratel Alfredo Fiorini". Le 26 septembre 2024, il meurt. Le 28 septembre, une messe de funérailles est célébrée dans la chapelle du Centre, présidée par le Père Giovanni Munari, supérieur du Centre.

Le 29 septembre, le corps du Père Paolo repose toute la journée dans l'église du Très Saint Crucifix à Urbania. Le 30, les funérailles sont célébrées dans la cathédrale présidées par l'évêque. (*P. Franco Moretti, mccj*)

Père Giuseppe Ceriani (03.08.1935 – 17.11.2024)

Giuseppe est né le 3 août 1935 à Vérone. Il a fréquenté l'école primaire locale et est devenu un très fidèle enfant de chœur à la messe du matin. Même pendant les trois années de l'école secondaire, il n'a pas cessé de servir l'autel. Il s'inscrit ensuite à l'Institut technique commercial d'État "Anton Maria Lorgna" de Vérone, où il obtient son diplôme de comptable et d'expert commercial le 16 juillet 1954 et trouve immédiatement du travail dans une banque non loin de chez lui.

En 1951, une nouvelle paroisse, Santa Maria Assunta, dirigée par le père Bruno Trezza, invite Giuseppe à devenir animateur de groupes de jeunes. Le garçon est enthousiaste et se révèle être un grand motivateur de jeunes, surtout en organisant des compétitions sportives (en particulier de football). Il a fait la connaissance de plusieurs missionnaires comboniens ; un jour, à l'occasion de la rencontre mensuelle du groupe missionnaire, le Père Egidio Ramponi, fondateur de l'Institut des Séculières Missionnaires Comboniennes, se présente. Giuseppe est touché par lui et lui demande de devenir son père spirituel.

Le 15 mai 1960, Giuseppe entre au noviciat de Gozzano (Novara). Le 9 septembre 1962, il fait ses vœux temporaires. Le 9 septembre 1965, il fait sa profession religieuse perpétuelle et est ordonné prêtre le 28 juin 1966. Il demande à partir immédiatement en mission, mais ses supérieurs en veulent autrement : ils l'envoient dans la région combonienne de Milan, comme "promoteur des vocations" des maisons apostoliques de Brescia, Barolo, Crema et Rebbio.

En 1971, il est affecté en Ouganda. En 1977, il rentre en Italie et est envoyé à Pesaro, où l'école apostolique a été fermée, mais où un centre d'animation vocationnelle a été créé. Officiellement, il est animateur vocationnel, mais il se qualifie toujours de "recruteur".

En 1981, il est affecté à la province du Kenya. En septembre 1986, le Père Giuseppe retourne en Italie pour une année sabbatique. Il se rend d'abord au centre des malades de Vérone, la Maison Mère, pour des examens et des tests médicaux.

Au début de juillet 1987, le P. Giuseppe est à Katilu, la seule mission que les Comboniens ont au Turkana, dans le nord-ouest semi-désertique du Kenya. La nouvelle affectation implique un changement de langue : l'anglais et le kiswahili ne suffisent plus ; il faut apprendre la langue locale, le turkana, ce qui est extrêmement difficile. Le Père Giuseppe ne se laisse pas décourager : « Pour annoncer Jésus et parler de l'amour de Dieu, il n'est pas nécessaire d'être un expert en langues : des phrases simples, quelques mots ... et beaucoup d'actes d'amour et de charité suffisent ».

A Katilu a souffert de nombreuses crises de paludisme. Au milieu de l'année 1988, la crise est particulièrement grave. Il est transporté à l'hôpital de Nairobi, où il arrive en mauvais état, mais il se rétablit lentement et retourne à Katilu. Il y reste jusqu'à la fin du mois de juin 1989, date à laquelle il est envoyé au nouveau Centre catholique de la jeunesse de Nairobi.

En 1990, il est affecté à la province d'Italie. Le père Giuseppe obéit. Après avoir terminé son année sabbatique à Rome, il est au Centre Combonien d'Animation Missionnaire de Trente.

Mais son souhait est de retourner en Afrique et il est exaucé. Avant de partir, ses supérieurs lui demandent toutefois de vérifier son état de santé, qui a déjà été mis à rude épreuve lors de son précédent service en Afrique. Bien

que son état de santé ne soit pas optimal, il est à Nairobi à la mi-juillet 1997. Deux jours plus tard, il est affecté à la communauté de Rongai, dans le diocèse de Nakuru.

En 2016, il est en Italie pour des vacances, après quoi il reste « en attente de destination ». Il prend son mal en patience. Pour un temps, il accepte un ministère au presbytère de San Tomio à Vérone.

Pour le Père Giuseppe, il n'y aura plus de départs pour l'Afrique. En 2017, il se retire à la maison mère, affecté au ministère dans les paroisses. En juillet 2018, il se trouve au Centre de soins pour malades de Brescia. Le 1^{er} mars 2020, il est transféré au Centre "Frère Alfredo Fiorini" de Castel d'Azzano.

En novembre 2024, son état de santé se dégrade. Il est transporté à l'hôpital de Borgo Roma, mais les médecins ne peuvent que l'accompagner sans trop de douleur vers la fin. Il meurt le 17.

Les funérailles ont lieu le jeudi 21, à l'église paroissiale Sainte Marie de l'Assomption, à Golosine. Le corps est ensuite accompagné au cimetière central de la ville. (*P. Franco Moretti, mccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE PÈRE : Bernardo Joaquim, de monseigneur António Manuel Bogaió Constantino (MO).

LA MÈRE : Angelica, du père Gerardo Oviedo Casillas (PE) ; Teresina, du frère Claudio Parotti (I).

LE FRÈRE : Ponciano, du père Moises Albarina (A) ; Mario, du frère Silvano Bergamini (I).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. Maria Adela González Rodríguez (E) ; Sr. Benvenuta Frattini (I) ; Sr. Faiza Teresina Foad Guergues (EG).